

Souterrain

COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE / TEXTE MYRIAM BOUDENIA / MISE EN SCÈNE PAULINE LAIDET

L'autrice et metteuse en scène Pauline Laidet présente *Souterrain*, une dystopie de l'autrice Myriam Boudenia recréée à l'occasion de *Courts-Circuits*.

« Depuis mon premier spectacle, *FLEISCH*, une fiction chorégraphique créée en 2016, je mène avec la Compagnie *La seconde Tigre* un travail pour et par le corps. Je réfléchis aux relations entre le corps social, tenu et sous

contrôle, et le corps sauvage. Dans *Souterrain*, Myriam Boudenia m'assiste à la dramaturgie. Nos centres d'intérêt sont proches. J'apprécie la façon dont elle nous fait entrer dans une fiction, dont elle développe un endroit de per-



© Chénus

ception du réel très particulier, où la réminiscence tient une place importante. Lorsqu'en 2018, la Comédie de Valence m'a proposé de participer à un projet intitulé *Controverses*, qui consistait à mettre en scène un texte contemporain inédit sous une forme légère, propice à l'itinérance et à destination des adolescents, j'ai tout de suite pensé à Myriam.

Des adolescents qui se rebellent

J'ai eu envie d'interroger avec elle la représentation de soi et les interactions sur internet.

En parallèle, Myriam et moi travaillions sur une pièce tous publics, *Héloïse ou la rage du réel*, qui traitait de la question de l'émancipation. Cette création a nourri *Souterrain*, dystopie qui se situe en 2048. Pourtant écrite avant la pandémie, cette pièce donne à voir des individus forcés à l'enfermement du fait d'une nouvelle ère glaciaire. Ils sont aussi soumis à une entité politique dictatoriale, qui a pris le pouvoir via internet. Placés dans un dispositif composé de 21 tablettes numériques, les personnages de la pièce sont incarnés par Fabien Albanese, Jessica Jargot et Martin Sève. Ces trois interprètes donnent corps à des adolescents qui se rencontrent et se rebellent. »

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Du 22 au 25 novembre 2022

Propos recueillis / Hélène Iratchet

Mon club de plongée

THÉÂTRE LE VERSO / CONCEPTION ET INTERPRÉTATION HÉLÈNE IRATCHET

Hélène Iratchet signe *Mon club de plongée*, une autofiction chorégraphique qui donne vie à un fauteuil.

« Depuis 2018 et une invitation qui m'avait été faite à réaliser une performance dans un musée, mon travail chorégraphique s'accommode avec le théâtre. Je me suis débarrassée du quatrième mur pour m'adresser au public. L'humour est toujours présent dans mes pièces, car il s'agit d'un bon moyen de rentrer en connexion avec les spectateurs, un bon moyen de déjouer certaines idées préconçues sur la danse contemporaine. Et puis j'aime me grimer, travailler avec des objets, cela amène inévitablement vers une dimension burlesque. »

Une fabulation sur le métier de chorégraphe

Mon club de plongée a été créé à l'invitation de Delphine Coindet et du Musée International des Arts Modestes de Sète. J'avais depuis un moment en tête de travailler avec un gros



© Diane Arquès

fauteuil dans lequel je pourrais disparaître. J'en ai donc acheté un sur *Leboncoin*. Puis, j'ai commencé à le démonter, à lui parler, à le faire parler. À partir de là, j'ai tissé une fabulation sur mon métier d'artiste. J'aime beaucoup cette pièce, car elle est assez délirante, assez folle. En même temps, j'y partage mon art, mon processus de création, j'y explique ce qu'est pour moi la danse contemporaine. »

Propos recueillis par Delphine Baffour

Du 22 au 25 novembre 2022.

Propos recueillis / Élodie Guibert

Le tumulte grondant de la mer

LA COMÈTE - L'USINE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ÉLODIE GUIBERT

Elle aspire à un théâtre brut et poétique, tendre et complexe. Dans *Le tumulte de la mer*, Élodie Guibert offre à notre regard des êtres extra-ordinaires.

« Il y a quelques années, je pensais que je voulais faire des spectacles percutants, forts, voire explosifs. Et puis, grâce au travail de recherche mené avec les actrices et acteurs de la compagnie *TUMULTE*, j'ai compris que la force pouvait être dans un regard, un geste, une respiration saccadée... J'ai compris que mon théâtre donnerait la parole aux plus fragiles, aux héros et héroïnes du quotidien, à celles et ceux qui n'ont jamais vraiment su comment s'exprimer, que mes créations s'attacheraient à montrer l'infime, les détails, la pudeur. J'ai compris que faire du théâtre ce n'était pas seulement tenir un discours sur le monde, mais aussi donner à entendre sa mélodie complexe et tumultueuse. Aujourd'hui, je voudrais qu'on sorte de mes spectacles en ayant eu la sensation d'écouter des personnes et non en ayant compris une idée. »

La mélodie du monde

Le tumulte grondant de la mer parle de la famille, de l'amitié, de la difficulté d'aimer et d'être aimé. Cette création raconte l'héritage des générations passées, ainsi que le moment



© DR

où l'on décide de dire ce qui n'a jamais pu être dit, le moment où les mots explosent. Il s'agit d'un hommage à cette libération troublante que l'on éprouve quand les choses sont enfin dites. Pour cela, nous avons imaginé une atmosphère très lumineuse. Il est ici question de performer des états et non de raconter une histoire. Plutôt que d'être un outil qui fait voyager le public dans un monde imaginaire, la lumière éclaire, met en évidence, souligne, expose les états joués. Entre réalisme et absurde, les interprètes révèlent des personnes ultra-sensibles et légèrement bancals, des personnes extraordinaires qui donnent l'impression d'être toujours au bord d'un précipice. »

Propos recueillis par M. P. S.

Du 22 au 25 novembre 2022.

Propos recueillis / Alice Vannier

La Brande : arrière-pays des insensé·es

COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ALICE VANNIER

Fruit d'un processus d'écriture collective de la compagnie *Courir à la Catastrophe*, *La Brande : arrière-pays des insensé·es* questionne notre société en sondant l'histoire de la psychiatrie.

« L'envie de créer ce spectacle est partie de deux obsessions. Celle de notre rapport à la folie : à nos peurs de la folie, la nôtre comme celle des autres, à la façon dont notre société accueille cette dite folie. Et puis, étant née dans les années 1990, j'avais depuis longtemps envie de revenir sur les années 1960-1970, dont tout le monde parle de manière émerveillée. Il semble s'être passé tellement de choses durant cette période-là, tant de révolutions. Dans le même temps, c'est cette époque qui a forgé l'ordre politico-économique actuel... »

Une clinique imaginaire

La Brande est donc une fiction qui se passe dans les années 1960, au moment où des psychiatres militants créent la psychothérapie institutionnelle, pratique qui veut faire de l'institution psychiatrique un lieu d'accueil



© Nicolas Nova

Retour sur le confinement et projection dans un avenir plein de périls, *Feu!* est une comédie tous publics sur nos dérèglements. Quand la colère se mue en énergie positive.

« *Feu!* est une comédie sur les périls qui nous guettent. Il faut faire face à la situation dans laquelle nous nous trouvons et dire les choses franchement. L'horizon s'assombrit pour la génération qui vient. Dans ces conditions, la comédie me semble un bon moyen pour se donner de l'énergie, pour sortir du théâtre avec l'envie de faire des choses. Par ailleurs, je voulais revenir sur la période de confinements que nous venons de vivre. Beaucoup d'émotions ont circulé : la peur du virus, la colère d'être traités comme des enfants, le désarroi devant des situations que l'on ne savait plus gérer... Suite à cela, deux solutions s'offrent à nous. Soit on revient sur ces événements en réussissant à en faire quelque chose, à raconter une histoire qui nous permettra d'en sortir. Soit on reste dans nos traumatismes. »

Bob l'éponge et Mary Poppins

Dans *Feu!*, une adolescente de 14 ans, Lou, est coincée dans sa maison. Dehors, une usine est en feu. On pense à *Lubrizon* ou à un autre accident industriel. Sa mère est déjà à l'hôpi-

tal, peut-être à cause de la pollution créée par l'incendie. Défilent alors à la porte de la jeune fille des adultes complètement déboussolés : un policier qui ne sait plus quoi faire, une tante climato-sceptique, des témoins de *Jéhovah* collapsologues... Heureusement, arrivent aussi des héros de son enfance, comme Bob l'éponge ou *Mary Poppins*. Ces personnages ont toutefois bien changé. Ils ne sont plus vraiment comme Lou se les rappelait. Car elle a grandi. Ces figures hautes en couleur vont cependant l'aider à transformer sa colère en énergie positive... »

Propos recueillis par Éric Demey

Du 15 au 18 novembre 2022.



© DR

digne. Nous assistons à des réunions, des discussions, des débats dans une clinique imaginaire. Nous rejoignons le quotidien de soignants et de soignés, pendant l'été 1963, à quelques jours d'une grande fête estivale à laquelle le monde extérieur vient s'inviter. Comme chaque année, une pièce de théâtre est jouée. Cette fois-ci, ce sera *Comme il vous plaira* de William Shakespeare... »

Propos recueillis par M. P. S.

Du 15 au 18 novembre 2022.